

Samedi 30 septembre 2023



ROUBAIX

Guide du visiteur



arc
NAMUR

PROGRAMME DU JOUR :

- **8h30** : Départ
 - 10h15 : Arrivée à Roubaix et café de l'amitié
 - 10h45 à 11h45 : **Balade découverte** du centre-ville en suivant le fil de brique
 - Temps libre
 - **13h45** : Rassemblement pour partir à la Villa Cavrois
 - 14h15 à 15h45 : Visite guidée de la **Villa Cavrois**
 - 15h45 : Direction la Piscine de Roubaix
 - 16h30 à 17h30 : Visite guidée de la **Piscine de Roubaix**
 - **18h** : Retour vers Namur
 - 19h45 : Arrivée à l'Acinapolis de Jambes
-

SOURCES ET CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE :

- www.roubaixtourisme.com
 - www.roubaix-lapiscine.com
 - www.villa-cavrois.fr
-



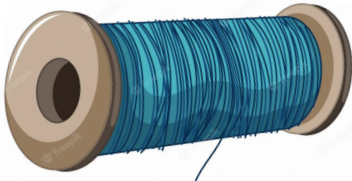
+32 470 47 87 47



ROUBAIX

FRANCE

50° 41' 24" N, 3° 10' 54" E



ROUBAIX : VILLE D'ART ET D'HISTOIRE.

Suivez le fil !

Le **fil de brique**, c'est une idée simple : un fil de couleur bleue, tracé au sol dans les rues de Roubaix et qui vous invite à découvrir **l'essentiel de Roubaix** autrement.

Des monuments réinventés, un patrimoine d'exception, une histoire fascinante... Vous êtes à Roubaix !



UNE VILLE INDUSTRIELLE DEVENUE VILLE CULTURELLE

Roubaix possède un **passé industriel riche**. Parfois surnommée “*La Manchester française*” tant l’industrie du textile y était florissante, Roubaix a su se développer depuis le petit hameau paysan jusqu’au véritable pôle urbain attractif et reconnu pour son industrie. Mais tout cela ne s’est pas fait en un jour.

Tout commence en **1491**, lorsque Pierre de Roubaix, seigneur de la ville, obtient l’autorisation du comte de Flandres (Charles le Téméraire) de fabriquer des tissus. Dans les faits, les roubaisiens ne se sont pas fait prier et travaillent déjà la laine depuis belle lurette. Ils maîtrisent donc déjà les techniques mais vont enfin pouvoir en tirer un profit plus important. Les ateliers textiles se multiplient autour de Roubaix et pendant des siècles, l’industrie du textile est l’activité principale des habitants de la ville.

Roubaix lutte avec les autres villes flamandes ou encore sa ville voisine, Lille, pour obtenir le **monopole de la fabrication des étoffes**.

Quatre siècles plus tard, au XIXe siècle, la **machine à vapeur** arrive à Roubaix et certaines grandes maisons mettent à profit les nouvelles technologies pour le travail de la laine et du textile. Parmi elle, **Motte-Bossut** qui deviendra l'une des filatures de coton les plus importantes de la ville. Aujourd'hui, cette industrie semblable à une forteresse abrite les archives nationales du monde du travail.

L'épopée du textile est lancée. Roubaix qui comptait au début du XIXe siècle, vers 1815, une petite vingtaine de filatures de coton, en comptera plus de 250 un siècle plus tard.

LOUIS MOTTE-BOSSUT

En 1843, le jeune Louis Motte-Bossut, un jeune industriel décide de se lancer dans le textile en construisant une usine au bord du canal de Roubaix. Sa société aura impact dans l'industrie mais aussi dans le **paysage de la ville**. Après une première usine gigantesque mais abandonnée après plusieurs incendies, il construit une nouvelle industrie à l'allure de forteresse. En périphérie, Louis Motte-Bossut construit une autre usine destinée à la fabrication du velours. Celle-ci deviendra plus tard un centre commercial baptisé... **l'Usine**.

Suite à la multiplication de ces usines, Roubaix acquiert le nom de **"ville aux mille cheminées"** même si dans les faits on en compte quelques centaines. Durant près de deux siècles, le ciel de Roubaix est ainsi chargé d'une fumée permanente.

En conséquence de ce développement industriel, Roubaix connaît une explosion démographique considérable. Il faut trouver des solutions pour **loger** ces nouveaux roubaisiens venus pour le travail. Néanmoins, on observe un désintérêt des patrons pour leurs travailleurs qui vivent dans des espaces sombres et insalubres. En contre partie, ce désintérêt a favorisé les habitants à développer eux-mêmes leur habitat et leur quartier.



Courrée - Logement ouvrier

Les ouvriers décident donc d'aménager et de construire des habitations plus confortables, cachées et surtout proches de leur lieu de travail. Ces petites habitations, dont la plupart ont aujourd'hui disparu, étaient construites entre deux rues, au fond d'une impasse, d'un jardin ou dans une cour. On les appelait plus communément les **"coursées"**. Il en existerait encore plus ou moins 600.

1911 marque un tournant. Roubaix accueille cette année-là l'**Exposition Internationale du Nord de la France** dans l'objectif assumé de démontrer la suprématie mondiale de la ville dans le domaine du textile. A cette occasion, Roubaix inaugure son nouvel hôtel de ville qui se veut le témoin de l'apogée économique roubaisienne. Mais le succès est de courte durée...

Trois ans plus tard, la Première Guerre mondiale éclate et la France est rapidement soumise sous l'**occupation allemande**. Roubaix, comme d'autres villes françaises, devra se reconstruire après la guerre.

Après ces années d'horreur, Roubaix tente de redémarrer son économie mais rapidement la crise de 1929 stoppe toute chance de se relancer. Roubaix connaît alors plusieurs décennies de crise économique et voit ses usines fermer leurs portes les unes après les autres. Roubaix va devoir songer à une **désindustrialisation** pour se remodeler un **nouveau visage**, notamment en offrant aux familles des lieux de loisirs. La ville se réinvente !



Usine Motte-Bossut réaffectée en bâtiment d'archives

C'est également à cette période que va se poser la question de la destruction de toutes ces usines abandonnées et que la notion de **patrimoine industriel** va apparaître. Nombreux historiens et historiens de l'art vont devenir les défenseurs de ce patrimoine pour le préserver et lui offrir un nouvel avenir. C'est ainsi que les friches industrielles sont reconverties en **lieux culturels**. Dans la même logique, et afin de continuer le modelage de la nouvelle ville culturelle, d'autres lieux abandonnés que des usines vont être réhabilités pour participer à ce renouveau. Le meilleur exemple n'est autre que **la Piscine de Roubaix** en tant que musée d'art voit le jour au début des années 2000.

Le long du **fil de brique** nous découvrirons ensemble quelques-unes de ces anciennes friches industrielles réaffectées mais aussi des monuments du souvenir et des lieux emblématiques de la ville de Roubaix.

Comme vous l'aurez compris, la région du nord est marquée par une forte industrialisation au début du XXe siècle. De riches sociétés s'imposent et parmi elles, la **Société Cavois-Mahieu** fondée en 1865. Cette fabrique de tissus s'est spécialisée dans les tissus haut de gamme, notamment pour un public parisien nanti. L'entreprise fait partie des plus importantes avec plus de 700 employés en 1923.

Paul Cavois, le propriétaire de la firme ambitionne de faire construire une grande **demeure familiale** en périphérie de Roubaix pour lui, son épouse et ses 7 enfants. L'idée est de quitter le cadre industriel au profit d'un **espace confortable, verdoyant loin des usines**. C'est ainsi que le projet de la villa Cavois prend forme.



La Villa Cavois vers 1930

Pour ce projet d'habitation inédit, Paul Cavois fait appel à l'architecte Robert Mallet-Stevens qu'il a rencontré lors d'un salon à Paris. Il lui fait une totale confiance pour bâtir son **château moderne**.

Malheureusement, la plupart des archives retraçant la construction de la Villa Cavois ayant disparu on ne connaît pas l'ensemble de son histoire. Néanmoins, on peut affirmer que pour l'époque, la villa propose une **architecture novatrice** dans la région. Cette demeure aux proportions colossales est une **œuvre totale**. Elle se veut **dépouillée** de tout ornement et construite avec des **matériaux industriels** (verres et métaux).

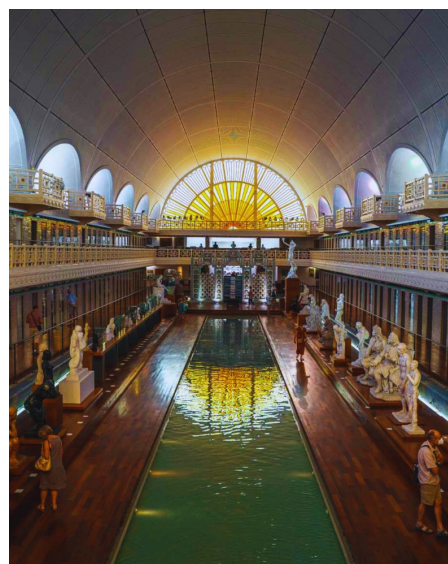
Robert Mallet-Stevens élabore ce projet en 1929 et seulement trois ans plus tard, la villa est construite et inaugurée pour le mariage de l'une des filles Cavois.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, la Villa est occupée par l'Armée allemande qui fait de l'endroit une véritable caserne militaire. À la libération, la famille Cavois reprend sa maison mais en 1985, au décès de Madame Cavois, la maison est abandonnée et ne cessera de se dégrader malgré l'obtention du titre de **monument historique** en 1990.

Dix ans plus tard, l'État acquiert la Villa Cavois et souhaite la remettre à neuf dans son état d'origine le plus fidèlement possible. 13 ans et 23 millions plus tard, la Villa Cavois rouvre au public pour notre plus grand plaisir.

2 LA PISCINE DE ROUBAIX - PLONGEZ DANS L'ART !

Les origines de la Piscine de Roubaix remontent à 1835. A cette époque est inauguré un **musée d'art et d'industrie** qui retrace l'histoire de la production du textile dans la région du nord. Il faudra attendre 1861 pour que le musée élargisse le champ de ses collections aux Beaux-Arts. À partir de là, le musée ne cessera d'évoluer. Il devient le **Musée national de Roubaix** et déménage dans la foulée pour s'installer dans l'Ecole Nationale supérieure des Arts et Industrie textiles. La Première Guerre mondiale entraîne la fermeture du musée qui ne rouvrira pas à la libération. On peut alors penser que c'est la fin du musée national de Roubaix. Même si l'ouverture du musée Weerts - installé dans l'hôtel de ville avant de fermer dans les années 80 - permet un léger sursaut à l'existence d'un musée d'art à Roubaix, il faudra attendre le projet muséal de **Didier Schulmann** pour voir l'émergence d'un nouveau musée des Beaux-Arts à Roubaix. Didier Schulmann parvient à organiser l'un ou l'autre événement culturel et la présentation de l'une ou l'autre oeuvre d'art mais manque d'un espace muséal concret. C'est ainsi que l'aventure de la Piscine commence !



La piscine de Roubaix avant - après

Construite en **1932** dans un style **art déco**, la Piscine de Roubaix est le manifeste politique et social du maire de l'époque, Jean Lebas (ministre du travail sous le front populaire). C'est un véritable temple de l'hygiène avec des bassins de natation (bien sûr) mais aussi des salons de coiffure, un sauna et des salles de bain individuelles. Elle est très précieuse pour de nombreuses familles ouvrières qui ne disposent pas de salle d'eau. À son ouverture, la Piscine de Roubaix est considérée comme la plus belle de France. Malheureusement, en raison de la fragilité de sa voute, elle ferme ses portes en 1985 au grand regret des roubaisiens et roubaisiennes. Mais à Roubaix, comme nous avons pu le voir, on sait se réinventer. On métamorphose les lieux abandonnés et on les **recycle**. En 1992, le projet d'en faire un musée est alors validé et après 10 ans de travaux, le musée d'art ouvre ses portes dans la piscine magnifiquement réinvestie par l'architecte Jean-Paul Philippon (l'artisan du musée d'Orsay, rien que ça !)

→ Visite guidée à 16h30

Notes.....

